

Paris 28 Aout 1923 2196



Ma bien chère Marguise,

J'espère que vous êtes entièrement remise de votre indisposition et que votre voyage à Martotte sera passé sans accident. Nous avons un froid d'octobre ou de Novembre. Les saisons vont faire votre visite.

Je ne sais si je ne serai pas obligé de partir pour Spa la semaine prochaine. Deux de mes frères s'y trouvent en ce moment et j'aurai peut-être à régler avec eux certaines affaires de famille. Si je puis éviter ce voyage je n'en dis penserai, mais je vous demanderais la permission de ne pas fixer encore la date de ma visite à Martotte. J'espère avoir une réponse dans deux ou trois jours. Mieux aussi, ma bonne Marguise, j'aurais aimé à vous voir fréquemment à Paris avant mon départ mais il est évident que vous n'y pouvez rentrer sans domestiques. Merci de l'affection que vous me témoignez.

Certainement Hymanus a eu raison, et je me figure qu'il a saisi une occasion où ses adversaires étaient manifestement dans leur tort, pour quitter une position qu'on lui rendait intenable. Ce n'est pas d'aujourd'hui que datent ses difficul-

tes avec ses collègues. Vous savez combien la Belgique
a été déçue des résultats de la conférence de la
paix; le public et les hommes politiques ont natu-
rellement rendu nos négociateurs responsables
de la ruine de leurs espérances. Pouvait-on obte-
nir davantage? Je n'en suis pas certain. Mais l'exem-
ple de Venizelos permettait une censure d'Hymanus
de l'accuser. Il était devenu le bouc émissaire de
toutes les fautes commises. Ses collègues profitaient
de son absence, pour prendre des décisions sans le con-
sulter. Je me souviens que, tandis qu'il était à
San Remo ~~Genève~~ au printemps dernier, il apprit que le
Conseil des ministres avait décidé Destree et non
pas lui à la séance de la Société des Nations qui
devait avoir lieu à Rome. C'est par les journaux
qu'il en fut informé. Il s'est passé la même chose
pendant son séjour à St. Sébastien. Je comprends
qu'il en ait eu assez. Il est bien fort, il rentre
là un jour. Mais nul ne peut prévoir ce qui se
passera, tandis que le roi sera fêté par les Belges
tiens. L'essentiel pour l'instant est que l'accord
franco-belge soit signé; et il le sera, je pense, la
semaine prochaine.

À bientôt, ma chère Marguise, je me fais
une joie de vous retrouver dans le Jardin fleuri
ou nous nous sommes promenes l'an dernier. Votre
Silvio